

ajouta les armoiries des autorités en charge à cette époque. Au-dessus de l'autel et dans les transepts, on peut distinguer celles de M. de Brosses, préfet : d'azur à trois trèfles d'or ; celles de M. de Pins : de gueules' à trois pommes de pins d'or ; celles du maire, M. le baron Rambaud : d'azur à l'aigle d'or.

Passons en revue les autres écussons et commençons par la nef latérale de droite en partant de l'entrée :

Au premier compartiment, 6 écussons. 1° le chapitre de Saint-Nizier ; de gueules à deux clefs d'argent en sautoir ; il est répété deux fois.

2° D'or à la bande de gueules chargée de deux cotices du champ et d'un lion de même, armes de M. Besson, curé de Saint-Nizier' évêque de Metz. (Voir la notice biographique, Lyon 1842.)

3° De Laurencin : de sable au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent. Jean de Laurencin, sacristain de Saint-Nizier et de Saint-Just, officiai de Lyon, était le 1^r fils d'Estienne et Laurencin, conseiller de ville en 1470 et 1496 et de Catherine Gayant. François de Laurencin, son neveu, sacristain de Saint-Nizier, était fils de Claude de Laurencin, baron de Riverie, conseiller de ville de 1498 à 1510 et de Sybille Bullioud. M. Vachez adonné une généalogie de cette famille lyonnaise dont le *nom* se retrouve presque à chaque page de notre histoire.

4° D'or à l'ancre de gueules, qui sont les armes de Nicolas Navarre, mort en 1753, chanoine de Saint-Nizier, évêque de Cydon, suffragant de l'archevêque de Lyon, fils d'un fabricant et né à Lyon le 27 novembre 1683. Il eut deux frères, l'un curé, l'autre nommé Claude-François, chanoine de Saint-Nizier et promoteur de la primatie en 1789. L'un d'eux mourut asphyxié par le charbon de bois dans sa chambre vers 1796.